



## Universitätsbibliothek Paderborn

### **Exercices De Pieté Pour Tous Les Dimanches Et Les Fêtes Mobiles De l'Annee**

Contenant ce qu'il y a de plus instructif, & de plus interessant dans ces  
jours-là ; aec des Reflexions sur l'Epître, une Meditation sur l'Evangile de  
la Messe; & quelques Pratiques de pieté propres à toute forte de  
personnes

Depuis le Dimanche de la Resurrection de Nôtre-Seigneur, jusqu'a  
l'Octave de la Fête-Dieu

**Croiset, Jean**

**Lyon, 1725**

L'Histoire de l'Office de ce jour.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52042](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52042)



*alleluia, alleluia.* Le Seigneur a délivré son peuple, il l'a tiré de la captivité, il l'a ramené dans sa douce Patrie : louanges, gloire, benediction, actions de graces soient à jamais renduës à celui qui nous a fait enfin recouvrer la liberté, & qui nous a ouvert la Jerusalem celeste : *Jubilate Deo omnis terra.* Peuples de toute la terre, témoignez vôtre joye au Seigneur : *Psalmum dicite nomini ejus*; celebrez son Nom par vos Hymnes : *Date gloriam laudi ejus.* Rendez-lui la gloire qui lui est duë ; & ne cessez de le louer. C'est par cette effusion d'allegresse, c'est par ce Cantique de joye que l'Eglise commence aujourd'hui la Messe. C'est d'Isaïe que cet Introit est pris. Ce Prophete décrivant le mystere de nôtre redemption, dans la narration qu'il fait de la délivrance du peuple Juif, de la captivité de Babylone qui en étoit la figure ; invite toutes les Nations du monde à se répandre en réjouiïssances, & à faire entendre partout ses cris de joye, & ses chants d'allegresse : *In voce exultationis annuntiate* ; annoncez cette nouvelle, & publiez-la jusqu'aux extrémités du monde : *Auditum facite hoc, & efferte illud usque ad extrema terra.* Dites en tous lieux : le Seigneur a racheté

Isaïe 48.

Jacob son serviteur : *Dicite , redemit Dominus servum suum Jacob.* C'est à cette prédiction d'Isaïe que l'Eglise fait allusion dans les paroles de l'Introite. Plus spirituelle que n'étoient alors les Apôtres inconsolables de la perte qu'ils alloient faire de la presence corporelle du Sauveur ; à la veille de célébrer sa glorieuse Ascension dans le Ciel, elle exhorte les enfans à se réjouir d'une séparation corporelle qui devoit leur être si avantageuse , puisqu'elle devoit perfectionner leur foi, & leur ouvrir l'entrée de la celeste Patrie. Car , comme dit le grand saint Leon , l'Ascension triomphante de Jesus-Christ , est un gage seur de la nôtre : *Christi Ascensio , nostra proVectio est.* Le Chef en prenant possession de sa gloire , assure le droit & l'esperance qu'a à la même gloire tout le corps : *Quò præcessit gloria capitis , eò spes vocatur & corporis.* N'est-il pas juste que nous fassions éclater nôtre joye, par de continuelles actions de graces : *Dignis exultemus gaudiis , & piâ gratiarum actione letemur.*

Ce Dimanche est apellé le Dimanche des Rogations, parce que les trois jours qui suivent sont consacrez à de solennelles supplications au Seigneur , qu'on

nomme aussi les grandes Litanies ; & aussi parce que l'Evangile de ce jour est une invitation pressante que nous fait le Seigneur de lui demander tous nos besoins , & de les lui demander avec confiance. Comme le jour de demain est singulièrement consacré à la fête des Rogations , on en renvoie à demain l'Histoire.

L'Epître de la Messe de ce jour-ci est prise de l'Epître Catholique de S. Jacques , laquelle a fait aussi le sujet de l'Epître du Dimanche precedent. Le S. Apôtre après avoir exhorté les fidèles à s'instruire avec soin des veritez de nôtre Religion , leur déclare ici que ce n'est pas assez d'écouter , & d'apprendre toutes les veritez de l'Evangile , si on ne les met en pratique : *Estote factores verbi, & non auditores tantum*, dit-il, mettez en pratique la parole , mes Freres , & ne l'écoutez pas seulement , vous trompant vous-mêmes.

Les Epîtres de S. Paul faisoient alors beaucoup de bruit parmi les fidèles. Plusieurs s'imaginoient que cet Apôtre enseignoit que les bonnes œuvres n'étoient point nécessaires au salut , & que la foi suffisoit sans les bonnes œuvres. De sorte que prenant mal la pensée du Saint ,

S. Paul, ils abusoient de sa doctrine. Parmi les Juifs convertis, les uns étoient scandalisez d'un tel sentiment, & regardoient saint Paul comme ennemi de la loi; ne comprenant point que ce n'est que des ceremonies legales de l'ancienne loi, & nullement de l'observation de la loi de l'Evangile que le saint Apôtre parle; d'autres par la même erreur, regardoient la nouvelle loi comme inutile, & s'imaginoient que pour être sauvez, il suffisoit d'avoir la foi. Saint Jacques pour guerir ces esprits, explique aux Fidèles les vrais sentimens de l'Apôtre saint Paul, & montre ici que la foi sans les bonnes œuvres est inutile, conformément à ce que saint Paul écrit aux Romains: ce n'est pas ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu; mais ceux qui pratiquent la loi seront justifiez: *Non enim auditores legis justi sunt apud Deum; sed factores legis justificabuntur*: c'est-à-dire, ceux qui pratiquent la loi, soit Juifs, soit Gentils, soit qu'ils ayent reçu la loi de Moïse, soit qu'ils ne l'ayent pas reçûe, seront justifiez, non par les œuvres seules, mais par leurs œuvres faites par la foi, & avec la grace que Dieu leur aura donnée. *Fides que per charitatem operatur*: la foi qui

Rom. 2.

Galat. 5.

I. Cor.  
13.

agit par la charité ; & sans cette charité vive & active , tout le reste ne sert de rien , comme parle le même Apôtre.

Car si quelqu'un écoute la parole sans la mettre en pratique , on le comparera à un homme qui voit son visage dans un miroir tel qu'il l'a naturellement , parce que dès qu'il s'est vû , il se retire , & oublie aussi-tôt quel il est. L'Evangile , dit saint Bernard , est un miroir bien fidèle ; il ne flatte personne , chacun s'y voit tel qu'il est : *Evangelium speculum veritatis , nemini blanditur , nullum seducit : talem in eo se quisque reperiet qualis fuerit.* On a beau se cacher ses défauts , la divine parole nous les montre ; secrette vanité , amour propre subtil , passion dissimulée , imposant dehors : dans ce miroir le fard paroît , la moindre ride se fait voir , rien n'impose. Mais que sert de se regarder au miroir , si ce n'est qu'en passant , & si l'on oublie un moment après s'être vû , les taches qu'on a sur son visage ? mais voulez-vous être heureux ? ayez sans cesse devant les yeux , la loi de l'Evangile qui nous affranchit de la servitude des ceremonies legales , & nous rend enfans de Dieu. Elle ne vous cachera aucun défaut ; elle vous découvrira ce que vôtre amour propre

vous cache. Ne la regardez pas en passant, mais écoutez la dans le dessein de pratiquer ce qu'elle vous dit, & d'ôter les taches qu'elle vous découvre : voilà le moyen d'assurer vôtre salut. Dans cette comparaison dont se sert l'Apôtre, le miroir est la parole de Dieu, qui nous représente à nous-mêmes ce que nous sommes, & ce que nous devons être. Le visage de l'homme est l'état intérieur de sa conscience. Les taches du visage sont les pechez dont la pureté de l'ame est salie. Se regarder dans le miroir, c'est écouter la parole de Dieu, & y remarquer la différence de ce que nous sommes, & de ce que nous devons être selon l'Evangile. Oublier l'état où l'on s'est vû, c'est mettre en oubli les veritez qui nous ont été prêchées ; enfin ne se laver pas, c'est negliger de se corriger, & d'effacer par les larmes de la penitence la soüilleure de ses pechez.

S. Jacques donne encore cet avis aux Fidèles : que si quelqu'un pense avoir de la Religion, ne mettant point de frein à sa langue, mais s'abusant soi-même ; c'est une Religion frivole que la sienne : *Hujus vana est Religio*. Les Juifs convertis à la foi, à qui cette Epître est écrite, étoient encore si entêtez



de l'observation de leurs ceremonies legales, qu'ils ne cessoient de se répandre en plaintes, & quelquefois même en injures contre ceux qui ne les observoient pas. Ils satisfaisoient leur jalousie, & leur passion par des invectives aigres, & tout cela sous prétexte de zele pour la Religion; c'est ce qui oblige l'Apôtre de leur dire que leur prétendu zele est une illusion: *Seducens cor suum*. Que la véritable piété, c'est de penser toujours avantageusement de son prochain, & de ne jamais juger, ni parler mal de personne; & que le véritable zele est inseparable de la retenue, de la modestie, & de la charité. Enfin il conclut par une leçon qui en renferme bien d'autres: la Religion pure, & sans tache devant Dieu, leur dit-il, la solide piété, le zele véritablement chrétien, ne consiste pas dans des disputes, ou de vaines speculations, mais dans la pratique constante d'une ardente charité. Visiter les orphelins, & les pauvres veuves dans leurs afflictions; s'exercer continuellement dans les œuvres de miséricorde; & se préserver de la souilleure de ce monde corrompu dans lequel nous vivons: voilà ce qui prouve visiblement qu'on est Chrétien, voilà ce qui fait

honneur à la Religion dont on fait profession , & ce qui en est une preuve.

L'Evangile de la Messe de ce jour, est pris de cet admirable discours que Jesus-Christ fit à ses Disciples après la Cène la veille de sa mort; où ce divin Sauveur après leur avoir dit qu'il alloit les quitter pour achever le grand Ouvrage de la Redemption par le sacrifice de sa vie, mais que son absence ne seroit pas longue, qu'ils le reverroient dans trois jours dans un état bien different de celui où ils l'auroient vû. Que pour eux ils seroient à la verité dans la désolation & dans la tristesse; mais qu'il changeroit leur tristesse en une joye que personne ne seroit capable de leur ôter. Cela suffira, leur disoit-il, pour essuyer toutes vos larmes, pour calmer toutes vos inquiétudes, & pour vous dédommager bien avantageusement de tout ce que vous aurez souffert pour l'amour de moi. Vous commencerez alors à être plus que jamais en faveur auprès de mon Pere. Le saint Esprit vous comblera de ses dons, & vous instruira si bien de toutes choses, que vous n'aurez plus besoin de m'avoir visiblement auprès de vous, pour me consulter sur vos doutes. Pour ce qui est de mon Pere, il vous aime,

L iij

parce que vous m'aimez ; & je vous dis en verité , qu'il ne vous refusera rien de ce que vous lui demanderez en mon Nom ; & par mes merites : *Si quid petieritis Patrem in nomine meo , dabit vobis.* Voilà une nouvelle maniere de prier bien aisée & bien efficace , que je vous apprend , qui ne deviendra commune que quand mon regne sera établi dans le Ciel , où je serai vôtre Mediateur , toujourns prêt à appuyer vos demandes. Mon Pere ne scauroit rien me refuser , ni à vous , dès que vous lui demanderez en mon Nom. *Usque modò non petistis quidquam in nomine meo.* Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon Nom. Prier au Nom du Sauveur, dit saint Gregoire , c'est demander ce qui est veritablement utile pour le salut. Les Apôtres avoient demandé au Sauveur bien des choses : saint Jean , & saint Jacques lui avoient demandé les deux premieres places dans son Royaume ; saint Pierre lui avoit demandé la guérison de sa belle-mere ; peu de ses Apôtres qui ne lui eussent demandé quelque faveur, ou pour eux-mêmes, ou pour leurs amis ; mais le Fils de Dieu compte pour rien tout ce qui n'est pas pour le salut , & pour la perfection. Biens temporels , honneurs.

vains , santé corporelle , vous n'êtes pas des objets dignes de l'attention de Dieu. A combien de Chrétiens ne pourroit-on pas faire aujourd'hui le même reproche que Jesus-Christ fait à ses Disciples ? combien de gens n'ont encore rien demandé au Nom du Sauveur ? *Petite , & accipietis , ut gaudium vestrum sit plenum.* La promesse que je vous fais , dit le Sauveur , doit inspirer à votre ame une joye pleine & parfaite. En effet, quoi de plus consolant que d'être assurez que toutes vos demandes seront efficaces ; vous avez le secret d'être toujourns exaucez. Demandez en mon Nom : votre priere sera toujourns écoutée ; qu'est-ce qui pourra jamais troubler votre joye , si vous êtes seurs d'obtenir infailliblement tout ce que vous demanderez.

*Hæc in proverbii locutus sum vobis ,* continuë le Sauveur , jusqu'ici je vous ai parlé en paraboles , c'est à-dire , d'une maniere figurée, & énigmatique, parce que vous n'étiez pas encore capables de comprendre les grands mysteres de la Religion ; *Venit hora cum jam non in proverbii loquar vobis , sed palam de Patre annuntiabo vobis.* Voici le dernier entretien que j'aurai avec vous avant ma mort. Je vous ai parlé en termes figurez

& obscurs , je me suis servi de certaines paraboles, dont vous n'avez pû penetrer le sens. Deformais je m'expliquerai avec vous sans figures ; je vous parlerai clairement de mon Pere, après ma résurrection ; je vous découvrirai sans énigmes & sans paraboles le Mystere inéfable de la Trinité , celui de mon Incarnation , de ma Passion , de ma mort, tout ce qui regarde l'œconomie du salut , & l'établissement de mon Eglise ; & vous comprendrez tout ce que je vous dirai par l'intelligence que vous en donnera l'Esprit Saint. *In illo die , in nomine meo petetis ; & non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis.* Alors vous aurez vous-même tout accès auprès de ce Pere infiniment bon, & infiniment liberal ; vous n'aurez qu'à lui demander en mon nom pour être exaucez. Il n'est pas besoin de vous dire que je prierai mon Pere pour vous , & que je joindrai mes prieres aux vôtres ; vous devez être sûrs que je vous aime trop pour vous oublier jamais ; mais quand je ne m'employerois point pour vous faire obtenir ce que vous demandez, il suffit que vous m'ayez aimé , & que vous ayez crû en moi , pour engager mon Pere à vous accorder l'effet de vos prieres. O qu'il est bien vrai qu'il n'y a de

vraye probité, de vraye sagesse, de vraye justice que celle qui est fondée sur la connoissance, & sur l'amour de Jesus-Christ ! le Pere n'aime que ceux qui connoissent & qui aiment son Fils ; il n'exauce personne qu'en vertu des merites de son Fils. Vaine sagesse, probité simulée, fantôme d'honnête-homme, lorsque la connoissance & l'amour de Jesus-Christ ne sont pas l'ame de cette prétenduë sagesse, & de cette apparente probité : nul honnête homme, s'il n'est véritablement chrétien.

Le Sauveur voyant ses Apôtres touchés, & penetrez des veritez qu'il venoit de leur apprendre, leur fit en deux mots un précis, pour ainsi dire, des plus grands Mysteres de nôtre Religion : *Exivi à Patre*, leur dit-il, & *veni in mundum* : *iterum relinquo mundum*, & *vado ad Patrem* : Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu dans le monde : je quitte aussi le monde, & je m'en vais à mon Pere. Ce peu de paroles renferme les principaux articles de nôtre foi, touchant la personne du Fils de Dieu : sa génération éternelle : *je suis sorti de mon Pere* : son Incarnation : *je suis venu dans le monde* ; sa Résurrection, & son Ascension glorieuse : *je m'en vais à mon*

*Pere.* Voilà en peu de mots toute l'économie de la Redemption du genre humain, & le précis de nôtre croyance. Les Apôtres n'ayant pas compris le sens de ces paroles de Jesus-Christ: *Dans peu de tems vous ne me verrez plus; & peu de tems après vous me reverrez, car je m'en vais à mon Pere;* vouloient l'interroger; mais le Sauveur connoissant leur pensée, avoit prevenu leur souhait, & s'étoit expliqué plus clairement. C'est ce qui obligea les Apôtres de dire: *Nunc scimus quia scis omnia & non opus est tibi ut quis te interroget:* Nous sommes convaincus presentement que vous sçavez toutes choses; & vous n'avez pas besoin que personne vous interroge pour avoir l'éclaircissement de ses doutes, car vous les sçavez avant même qu'on vous les propose; vous découvrirez ce que l'on a de plus secret dans le cœur; c'est ce qui nous fait croire que vous êtes sorti de Dieu: *In hoc credimus quia à Deo existi.* Il n'y a que Dieu seul qui puisse penetrer le fond du cœur, & découvrir les plus secretes pensées; rien aussi ne nous confirme davantage dans la foi où nous étions, que vous êtes le vrai Messie, & le vrai Fils de Dieu.

L'Oraison qu'on dit à la Messe de ce jour  
est celle qui suit.

**D**Eus, à quo bona  
cuncta procedunt,  
largire supplicibus tuis:  
ut cogitemus te inspi-  
rante, qua recta sunt;  
& te gubernante, ea-  
dem faciamus. Per Do-  
minum, &c.  
que nous devons. Par nôtre Seigneur, &c.

**O** Dieu, qui êtes l'au-  
teur, & la source de  
tout le bien; nous vous  
supplions tres-instamment  
qu'il vous plaise de nous  
accorder la grace de con-  
noître ce que nous devons  
faire; & celle de faire ce  
&c.

L'ÉPIÎTRE.

Leçon tirée de l'Épître de l'Apôtre saint  
Jacques. Chap. I.

**C**harissimi: estote  
factores verbi, &  
non auditores tantum:  
fallentes vosmetipsos:  
Quia si quis auditor est  
verbi, & non factor:  
hic comparabitur viro  
consideranti vultum  
nativitatis sua in spe-  
culo: consideravit enim  
se, & abut, & statim  
oblitus est qualis fuerit.  
Qui autem perspexerit  
in legem perfectam li-  
bertatis, & permanserit  
in ea non auditor obli-  
vius factus, sed factor  
operis: hic beatus in  
facto suo erit. Si quis  
autem putat se religio-  
sum esse, non refranans  
linguam suam, sed se-  
ducens cor suum hujus  
vana est religio. Religio  
munda & immaculata

**M**es freres bien-aimez,  
mettez en pratique la  
parole, & ne l'écoutez pas  
seulement, vous trompant  
vous mêmes. Car si quel-  
qu'un écoute la parole,  
sans la mettre en pratique,  
on le comparera à un  
homme qui voit son visa-  
ge dans un miroir; tel  
qu'il l'a naturellement;  
parce que dès qu'il s'est  
vu, il se retire, & oublie  
aussi-tôt quel il étoit. Mais  
celui qui considerera at-  
tentivement la loi parfai-  
te, laquelle affranchit; &  
qui y sera attaché, non  
comme un homme qui  
écoute & qui oublie, mais  
comme un homme qui  
met les choses en pratique:  
c'est celui là que sa con-  
duite rendra heureux. Que  
si quelqu'un pense avoir de